

PRÉSENTATION

Le programme que vous allez découvrir est découpé en **modules**, à la suite desquels figure un cahier **d'exercices supplémentaires**.

Ces exercices reprennent, dans l'ordre, le contenu de chaque module. On peut donc les utiliser en cours d'année comme exercices d'appoint pour élèves rapides ou bien les réserver pour la fin d'année comme moyen de révision générale.

Le présent programme reprend volontairement, en les précisant, nombre de notions du primaire. Ces révisions sont d'autant plus nécessaires que vous n'avez pas tous pu faire vos classes dans de bonnes écoles (ou au cours Sainte Anne !). Comme il faut débiter au collège en disposant de bases solides chacun pourra ici vérifier ses acquis ou les compléter si nécessaire.

[...]

Chaque module est construit, peu ou prou, sur le même plan, savoir :

- Une partie grammaire et conjugaison + exercices.
- Une partie analyse logique + exercices.
- Une partie stylistique / rédaction + exercices
- Une étude de texte ou une dictée suivie de questions.
- Les corrigés.
- Un devoir récapitulatif conclut le module.

Le cours de **littérature** fait l'objet d'un fascicule à part.

Le **cours d'histoire de l'Eglise**, bien que nécessairement simplifié, pourra parfois paraître un peu ardu à certains élèves. [...]

COMMENT PROCEDER ?

Prévoyez quatre séquences consacrées au français :

3 fois une heure et une fois deux heures consacrées essentiellement à la rédaction et aux exercices plutôt longs.

N'oubliez pas la littérature tous les 15 jours.

En dehors d'un cahier de brouillon et d'un cahier de travail qui sera tenu bien propre le français n'a guère besoin de matériel, sinon un bon dictionnaire.

THÈMES ANNUELS

- GRAMMAIRE : nature et fonction des différentes catégories de mots.
- CONJUGAISON : les différentes modes, valeurs et emplois des temps.
- ANALYSE LOGIQUE : les différentes propositions, les différentes propositions subordonnées.
- STYLISTIQUE : comment améliorer un travail écrit (utiliser le bon mot, les contrastes, les comparaisons, remplacer les termes pauvres...), poésie, théâtre.

MODULE 2

- Ce module est une révision d'analyse logique mais à l'aide de phrases plus complexes. L'analyse logique est un outil indispensable pour saisir la structure d'un texte. Elle est essentielle en latin. Soyez donc rigoureux et « écoutez » le sens de la phrase. Ceux qui ont encore des souvenirs très frais s'amuseront à retrouver les mots subordonnants.
- Comparez valeurs du présent et de l'imparfait.
- Travaillez avec rigueur et imagination vos exercices de stylistique.

GRAMMAIRE

L'ATTRIBUT

Définition :

L'attribut du sujet indique la qualité, la manière d'être du sujet.

- On trouve l'attribut du sujet **après** le verbe **être** ou après l'un des autres verbes qui indiquent un **état** :
paraître, sembler, devenir, juger, rendre, croire, nommer, appeler, traiter de, tenir pour, considérer comme...

1. Cet homme est *mon professeur*. *Professeur* attribut du sujet *homme*.
2. Ce garçon semble *bien fatigué*. *Bien fatigué* attribut du sujet *garçon*.

- Après le verbe *être* ou un verbe qui indique un état, on ne trouve **jamais de complément d'objet direct**, mais un attribut du sujet.

- Le sujet n'est pas seul à pouvoir être suivi d'un attribut. Il existe des **attributs du complément d'objet** : observez !

1. Je crois Paul bon élève cette phrase signifie en réalité : « je crois que Paul est bon élève »
Paul est donc complément d'objet direct de *je crois*.
Élève, attribut du complément d'objet direct *Paul*.

2. Le roi vous fera chevalier Vous est complément d'objet direct de fera : fera qui ? *vous*.
Chevalier est la qualité attribuée à *vous*.
Chevalier est donc l'attribut du complément d'objet direct *vous*.

3. Le capitaine le trouvait très indiscipliné indiscipliné est attribut du cod *le*
4. Il me rend fou fou est attribut du cod *me*
5. Tu me considères comme ton frère frère est attribut du cod *me*

NB : Ce serait une grosse faute de poser la question quoi ? après trouvait, rend et considères

EXERCICES GRAMMAIRE

[...]

CONJUGAISON

L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF

Terminaison pour les trois groupes :

ais – ais – ait – ions – iez – aient.

VALEURS DE L'IMPARFAIT

1. Il lisait quand vous êtes entré.	L'imparfait désigne une action qui dure dans le passé
2. Le soir tombait ; la lutte était ardente.	
3. Il vivait de régime et mangeait à ses heures.	L'imparfait peut aussi désigner une habitude dans le passé (imparfait d'habitude)
4. Il neigeait tant qu'une couche molle description étouffait maintenant nos pas et rendait le bois silencieux, méconnaissable et irréel.	L'imparfait, enfin, est le temps de la dans le passé.

EXERCICES CONJUGAISON

1. **QU'EXPRIME L'IMPARFAIT DANS CHACUNE DES PHRASES SUIVANTES ?**
 - a. On n'allumait dans la maison qu'un seul feu et qu'une seule lampe.
 - b. Parvenu dans ma cabane, je voulais rêver et j'en étais toujours détourné par quelque spectacle inattendu.
 - c. De hautes cascades nous inondaient de leur brouillard. Un torrent coulait à nos côtés. D'innombrables oiseaux inconnus et multicolores gazouillaient dans les hautes branches au-dessus de nos têtes.
 - d. Les chevaliers francs galopèrent vers Ascalon.
2. **METTRE LES VERBES EN ITALIQUE A L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF**

Conte de Bretagne « Ce que *dire* le petit âne »

C'être une nuit douce et claire en pays breton. Le vent *chanter* dans les ajoncs, la mer sur les rochers. Un pauvre chemineau *traverser* la lande, guidé par une petite lumière, au loin, qui tantôt *s'allumer*, tantôt *s'éteindre*, à cause des buissons qui *la cacher* par instants.

Il *être* las d'avoir marché tout le jour et si tard ; il *avoir* le ventre creux, car son dernier repas *dater* de loin ; pourtant, il *avancer* allègrement vers la petite lumière qui *se faire* plus éclatante à chaque pas, car il *être* bien certain de trouver le gîte et le couvert. Qui donc fermerait sa porte au voyageur qui frappe une nuit de Noël ? Surtout lorsqu'on *connaître* ce voyageur sur la lande à des lieues à la ronde et qu'il *s'appeller* le pauvre Âne ? *C'être* ce nom qu'on lui *donner*, sans vouloir lui faire offense, depuis qu'il s'était taillé avec adresse veste et souliers dans la peau d'un ânon qu'il avait trouvée. Il s'était senti si fier et si content de son travail qu'il n'avait pu s'empêcher de se mettre à braire joyeusement : Hi han ! Hi han !

On le *saluer* ainsi : « Bonjour, petit « Âne ! » et il *répondre* fort poliment : « Hi han ! bonjour : » ça lui *éviter* de dire autre chose, car, à courir la campagne tout seul, on désapprend de parler (...).

ANALYSE LOGIQUE

LES DIFFÉRENTES SORTES DE PROPOSITIONS

Il existe trois sortes de propositions.

- Les propositions **indépendantes**,
- Les propositions **principales**,
- Les propositions **subordonnées**.

PROPOSITIONS INDEPENDANTES

Définition :

La proposition est **indépendante** quand elle a un sens complet à elle seule et qu'aucune autre proposition ne dépend d'elle.

Le chasseur contemplant rêveusement la grande plaine marécageuse proposition *indépendante*

- Plusieurs propositions indépendantes peuvent être **juxtaposées** (se suivre, séparées par une virgule) ou **coordonnées** (par exemple, reliées par *et* - voir mémento p.65 § 1 et 2).

Le randonneur observa l'itinéraire de descente, reprit son sac, et repartit allègrement. = 3 indépendantes

1. le randonneur observa l'itinéraire de descente proposition *indépendante*
2. reprit son sac proposition *indépendante juxtaposée* à la précédente
3. et repartit allègrement proposition *indépendante coordonnée* à la précédente.

PROPOSITIONS PRINCIPALES ET SUBORDONNÉES

1. Le randonneur observa son itinéraire indépendante
2. Le randonneur observa l'itinéraire qu'il allait prendre principale + subordonnée

- Dans ce cas, « le randonneur observa l'itinéraire » est une proposition principale parce que celle qui suit dépend d'elle **et ne peut avoir de sens sans elle** (on ne peut écrire *qu'il allait prendre* tout seul !).

Définition :

La proposition **principale** expose donc l'idée essentielle de la phrase, idée que complètent ou précisent une ou plusieurs **subordonnées**.

Dès que le soleil est couché *subordonnée*
la savane résonne des rugissements des carnivores *principale*
qui se mettent en chasse *subordonnée*

N.B. : Une subordonnée peut dépendre non pas de la principale mais d'une autre subordonnée (ce qui ne change rien à l'analyse).

EXERCICES ANALYSE LOGIQUE

3. DANS LES PHRASES SUIVANTES, RETROUVER LA PROPOSITION PRINCIPALE ET DIRE ENSUITE COMBIEN LA PHRASE COMPTE DE SUBORDONNÉES.

- a. Un peu plus loin j'aperçus un rucher dont le toit avait cédé sous les pluies de l'hiver.
- b. La longue houle atlantique qui brise sur les récifs met une rumeur héroïque sur la lande qui couronne la falaise.
- c. Mais malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne !
- d. Elle souriait toute seule tandis qu'elle coupait le pain qui craquait sous la lame.
- e. Puis dans les plates-bandes du jardin où pourrissaient les derniers choux de l'hiver, apparaissait une pauvre floraison d'herbes à fleurettes lilas.
- f. Si vous n'avez jamais passé la nuit à la belle étoile vous savez qu'à l'heure où nous dormons, un monde mystérieux s'éveille dans la solitude et le silence.
- g. Chaque fois que Sophie entendait le bruit d'un équipage, elle se précipitait à la fenêtre.
- h. Dans l'air humide qui poisse, nous avançons en coupant les lianes qui obstruent le passage.
- i. Il est utile que ces gamins apprennent à se tirer d'affaire sans le secours de personne.

SPECIMEN

RÉDACTION STYLISTIQUE

CONTRASTES OU ANTITHÈSES

Définition :

Pour bien faire ressortir une image, une idée, les écrivains utilisent couramment le procédé qui consiste à les mettre en présence d'une idée contraire.

Sur la neige *blanche* se pose un corbeau *noir* (antithèse).

Blanche et *noir* forment un contraste

TOUT VIT !

On peut dire que tout vit puisque tout fait quelque chose.

- Or, **tout ce qui vit est intéressant et peut devenir sujet d'un verbe vivant.**

Il suffit donc, pour donner vie à son texte, de savoir dire ce que font les choses : **pour écrire de façon intéressante**, demandez-vous « **que fait cette chose ?** »

Que fait la route ?

La route **descend** la colline, **file** devant la maison, **traverse** le village et **disparaît** derrière les bois.

TOUT INSPIRE DES SENTIMENTS !

Tout ce qui vit peut inspirer des sentiments. On aime ou l'on n'aime pas, non seulement les personnes mais aussi les animaux ou les choses.

Que m'inspirent les nuages ?

Ils passent **orgueilleusement** sur nos têtes, **comblent les désirs** de ceux qui l'eau, **désolent** les régions **terrifient** à coups de tonnerre

veulent de inondées et les peureux !

Et vous, que vous inspirent les nuages ?

N'oubliez pas ! On rend les idées intéressantes en montrant que tout vit !

EXERCICES REDACTION STYLISTIQUE

1. A SON TOUR, DIRE CE QUE FONT :

La rivière / Les arbres de l'avenue / Les nuages / Les statues du parc.

ÉTUDE DE TEXTE

LE TEXTE

Le chien de berger est tout crotté et comme vêtu de bure, le poil en broussaille et l'oreille velue en point d'interrogation. Il n'a pas la majesté du terre-neuve ni la grâce des grands lévriers ; mais qui dira la prudence, la bravoure et l'étonnante sagacité qui se cache dans ce paysan ?

Rien n'échappe à la vigilance de son regard et ses infatigables jambes d'acier lui permettent d'être partout.

A une intelligence de premier ordre, il joint l'autorité d'un croc formidable. En un coup de croc en effet il sépare les combattants, met les querelleurs en fuite, impose silence aux béliers, court après les vagabonds, active la marche des traînardes et fait rentrer dans les rangs le mouton capricieux ou la chèvre récalcitrante.

En échange de tout ce dévouement, de tout cet esprit, de tous ses services, que demande-t-il ? Un regard du maître, un mot d'amitié, une caresse, une écuelle de soupe ou une bouchée de pain.

QUESTIONS

1. Voici une série de mot de la famille de *chien*.
Avec l'aide du dictionnaire, trouver le sens :
 - chenet
 - chenil
 - canine (dent)
 - cynocéphale
2. Rédiger une explication claire de *poil en broussaille*.
3. Chercher 6 noms féminins terminés par « -ance » comme *vigilance* , puis 6 noms féminins terminés par « -ence » comme *intelligence* .
4. Une bouchée : mot féminin exprimant une contenance. Terminaison « -ée ».
Donner au moins 5 autres mots féminins, avec leur sens, selon l'exemple ci-après.
Ex : Une écuellée = contenu d'une écuelle.
5. Expliquer les expressions :
 - Mourir comme un chien.
 - Arriver comme un chien dans un jeu de quille.
 - Entre chien et loup.
 - Mener une vie de chien.
 - Chien qui aboie ne mord pas.
6. Quelle est la fonction grammaticale des mots : *Crotté*, *Vêtu* ?

NB : travaillez votre étude de texte très sérieusement, puis étudiez le corrigé à fond. C'est un travail à part entière. Un corrigé bien utilisé fait progresser.